MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Louis Chevalier à Catherine Debat, Charles Patton à Joséphine Pearce, Sandford B. Stearns à Camille Salomon, Albert Belot à Léah Talhand, Alfred Maretta à Elizabeth Lombard, Robert Franklin à Rosa Saprus.

NAISSANCES—Mmes T. H. Holton, une fille; Léon Masson, une fille; O. Marsan, une fille; S. Bondio, une fille; S. D. Boonie, une fille; P. Mangamf un garçon; B. J. Brisk, un garçon; J. S. Courrège, un garçon.

DÉCÈS—J. H. Ulmer, 11 mois, 2525 Magnolia; D. Roche, 74 ans, 1511 Hôpital; J. H. Leikefett, 76 ans, 725 Lesseps; S. Moraschi, 34 ans, Hôpital de Charité; G. Palmer, 29 ans, 613 Deuxième; P. Henry, 4 mois, 410 Mandeville; P. Matson, 6 mois, 2315 Baronne; Bernadette Biami, 27 ans, 2617 rue Conti; Z. Irvins, 7 mois, 1801 rue Annette; Mary L. Beauchamps, 13 mois, 1618 N. Galvez; J. R. St-Etienne, 22 jours, 1009 St-Antoine; W. Simmons, 45 ans, St-James River front; D. Lewis, 20 ans, St-André et Rousseau; Sarah L. Bernot, 5 mois, Monroe et Apple; Martha R. Tillman, 15 mois, 2416 S. Claiborne; Viola Alsina, 3 mois, 1620 N. Villeré; H. S. O'Brien, 5 mois, 813 Pologne; L. Madersun, 1 mois, 1624 Thalie.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

James A. Brennan vs Hubert M. Ansley, action en recouvrement de $1,860 sur un contrat.

Demande d'émancipation.

Mary Angela Shepard.

Edward Benz vs Thérèse Ries, demande de partage.

Successions ouvertes.

Wm E. O'Leary, Stephen Duncan, Mme Celice County, Mme Jeanne Céline Sabourdeau.

James Breeding vs Louisville et Nashville R. R. Co., action en dommages de $20,000.

Hy I. Lawler vs Mme C. W. Du Roy, procès exécutif de $2,000.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions.

Dickson A. Everett, détention d'argent sous de faux prétextes; Louis Kooseberger, actes de violence; Joseph Trépagnier, violation de l'acte 107 de 1902.

Acquittée:

Wilhelmina Coulon, actes de violence.

Condamnations.

Ernest Longpré, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours de prison. Joseph Mansura, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Nolle Prosequi:

Lizzie Porter, larcin.

FAITS DIVERS.

Bureau de Santé d'Etat.

Le Bureau de Santé d'Etat a tenu hier sa séance trimestrielle régulière.

Le Dr Nolte a présidé en l'absence du Dr Souchon, qui est à Washington.

Etaient présents:

Le Dr Schumpert, de Shreveport; le Dr. G. W. Owen, de White Castle; le Dr Tarlton, de Grand Coteau; le Dr Mc Cutcheon, de New Lens, et le Dr Stephens, de Natchitoches.

Les divers rapports entendus établissent que l'état sanitaire est généralement bon.

Le Dr Thomas, médecin en chef de la quarantaine, dit dans son rapport que quelques cas de malaria ont été constatés sur des navires et que deux chambres du bâtiment de l'United Fruit Company ont été convertis en lazaret.

L'inspecteur de la navigation a annoncé qu'il n'y avait absolument aucune maladie contagieuse sur les rives du fleuve.

Les rapports de districts sont également satisfaisants.

La petite vérole a presqu'entièrement disparu: il n'y a plus que quelques cas très bénins.

Grand Jury.

Le grand jury a repris hier son enquête sur la corruption qui, dit-on, règne dans la police.

M. Anthony Fabacher, restaurateur rue St-Charles, qui a accusé les agents Kilroy et Claverie d'extorsion, a été entendu par le grand jury.

D'autres témoins ont été entendus au sujet des bureaux de loterie. On suppose que ces témoins ont parlé d'un système général d'extorsion.

Suspecte condamnée.

Susanna Willis, que les détectives Reynolds et De Rancé avaient arrêtée à la résidence de Mme Tranchina, à l'angle des rues Sixième et Magasin, a été condamnée par le recorder Fogarty à $5 d'amende ou 30 jours de prison comme suspecte et dangereuse.

Au poste on avait trouvé un rasoir caché dans un bas de la prisonnière. Elle le portait pour se protéger, a-t-elle dit.

Susanna Willis, qui se dit d'Homer, Louiane, travaillait chez Mme Marks, 2150, rue Magazine. Elle quitta cette place et entra au service de Mme Tranchina.

Peu de jours après son départ, Mme Marks s'aperçut de la disparition de divers objets d'une valeur de $15.

Comme Susanna était la seule personne qui eut pénétré dans la chambre où les objets avaient été volés, Mme Marks la fit arrêter.

A la première cour criminelle de cité

John Cunningham, le mécanicien du car qui a culbuté la voiture de l'épicier Pellerin à l'angle des rues Julie et Camp, mercredi dernier, tuant un jeune noir du nom d'Edgar Sander, a comparu hier devant le juge Skinner sous l'accusation d'homicide.

Il a été mis sous cautionnement de $1,000 en attendant son procès qui s'ouvrira dans quelque temps.

Oscar Hayes, un noir cité en témoignage, ne s'est pas présenté. Il avait déclaré, paraît-il, qu'il ne se rendrait pas à l'ordre du tribunal.

Le juge Skinner l'a condamné à $20 d'amende ou 7 jours de prison.

Peter Smith, qui avait également négligé de se présenter à deux occasions antérieures, a été condamné à 24 heures de prison.

George Brady, accusé du vol d'un bicyclette, a 30 jours de prison.

Erreur d'identité.

La police s'est trompée en arrêtant Henry Laroche, croyant qu'il n'était autre que Manuel Lopez, qui est accusé d'assassinat à New York.

Deux détectives de cette dernière ville sont arrivés hier pour identifier le prisonnier et l'emmener. Mais il leur a suffi de l'apercevoir pour constater que Laroche n'était nullement Lopez. Celui-ci est blond et de petite taille, tandis que Laroche est brun et grand, et ne répond nullement au signalement du meurtrier.

Les agents new yorkais ont été très désappointés et ils regrettent beaucoup leur voyage.

Laroche a été arrêté lundi dernier par les détectives Schultz et Littleton au dépôt d'automobiles de Kennedy, avenue Tulane, près de la rue Saratoga, on ne sait trop pour quelle raison; peut-être parce qu'il fréquentait le dit dépôt depuis quelques jours et que l'assassin de Lopez était chauffeur à New York.

A la suite d'un bal Lopez a attendu dans l'ombre le chef d'un hôtel et l'a tué d'un coup de couteau.

Après sa confrontation avec les détectives Laroche a comparu devant le juge Skinner qui l'a immédiatement mis en liberté.

TESTAMENT.

Le testament du défunt Ovide Villeré a été déposé hier à la cour civile de district. Il laisse à sa femme l'usufruit de tous ses biens qui seront partagés également entre ses enfants, Oscar et René Villeré.

Samuel W. Plume est nommé exécuteur testamentaire.

VISITES.

L'ABEILLE a été honorée hier, de deux visites: celle de M. V. Dejoux, consul de France nouvellement arrivé dans notre ville, et celle de M. le Dr. Félix Formento, consul du Salvador.

Le Dr. Formento nous a fait hommage d'une brochure renfermant d'intéressants renseignements sur la République du Salvador.

Le Salvador est borné, au Nord, par les républiques du Guatémala et du Honduras; à l'Est, par le Honduras et le Golfe de Fonseca; au Sud, par l'Océan Pacifique et à l'Ouest, par le Guatémala.

Il a une superficie de 34,126 kilomètres carrés, et sa population est d'un million d'habitants, blancs, métis et indiens; ces derniers sont en petit nombre. La langue espagnole est celle du pays; le Pépil et le Nahuat y sont parlés par les Indiens, et les étrangers peu nombreux qui y sont établis, sont Anglais, Français et Allemands.

Le pays est riche dans sa partie Est en mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de plomb; dans une vallée voisine de la rivière Lempa, on trouve des pierres précieuses et du charbon.

La flore salvadorienne est belle, exubérante; les bois sont: l'acajou, le cèdre, le noyer; les produits agricoles principaux: le café, l'indigo, le sucre, le tabac, le caoutchouc, le riz, le cacao, le coton, céréales et fruits.

Le Dr Formento a été nommé consul du Salvador il y a quelques mois: choix excellent qu'a fait là cette République de l'Amérique Centrale et auquel la Presse a applaudi quand la nouvelle lui en est parvenue. Le Docteur occupe à la Nouvelle-Orléans une haute position sociale: c'est un homme qu'entoure la considération générale; aussi fait-il honneur aux importantes fonctions qui lui ont été confiées.

Procès en dommages-intérêts.

M. James Breeding réclame $20,000 de dommages-intérêts à la compagnie de chemin de fer de Louisville et Nashville au nom de son fils mineur.

Dans sa requête à la cour civile de district il allègue que le 17 mai 1904 son fils John s'est assis près de la voie du Louisville et Nashville, à St-Elmo, Alabama, pour attendre un train de marchandises et demander au conducteur de lui permettre de voyager avec lui comme il le lui avait fréquemment permis.

Le jeune garçon s'est endormi, le dos appuyé contre un rail, et un train de marchandises allant au sud l'a blessé grièvement, lui coupant les deux jambes et plusieurs doigts. Le demandeur prétend que la nuit était claire et que le mécanicien aurait dû apercevoir le jeune garçon endormi.

Commission réclamée.

M. James A. Brennan, encanteur et agent de propriétés, s'adresse à la cour civile de district pour réclamer à Hubert M. Ansley et ses associés, George Montgomery, Théodore Dumas et Alexandre W. Maas, une commission de $1,860 due pour vente de terrains.

M. Brennan représente que les demandeurs le chargèrent de vendre dix-sept terrains s'étendant de la rue Dryades à la rue Clara et de la rue du Général Taylor à la rue Amélia, et qu'il a engagé plusieurs personnes à les acheter, et qu'avant l'expiration du terme de l'autorisation de vente, le 2 mai 1905, ces personnes ont acheté les terrains à MM. Ansley et autres.

En conséquence M. Brennan réclame une commission de deux pour cent sur le prix de vente.

BASE BALL.

New Orleans 4; Little Rock 2.

Coup de couteau.

Au cours d'une querelle survenue hier matin à l'intersection des rues Français et Broad, entre deux gamins de couleur, Frank Rogers et Sidney Ogle, ce dernier a reçu un coup de couteau au côté gauche. Rogers s'est enfui avant l'arrivée de la police.

Tentative de suicide.

Un vieillard qui avait tenté de se suicider en se coupant la gorge avec un rasoir dans un bois près de Port Chalmette, dans la paroisse de St-Bernard, a été découvert hier matin par un noir du nom de Charles Cages et signalé au shérif E. E. Nunez.

Celui-ci a fait amener le vieillard aux abattoirs, d'où il a été transporté à l'hôpital dans une voiture d'ambulance.

Le vieillard, qui a donné le nom de Thomas Hoffmann, a dit qu'il demeurait à la Nouvelle-Orléans et demeurait à l'angle des rues St-Claude et Touro.

Il a raconté qu'il était arrivé il y a longtemps d'Autriche et qu'il était marié et père de quatre enfants, mais qu'il ne les avait pas vus depuis quatre ans, sa femme s'étant séparée légalement de lui.

Il a ajouté qu'un de ses fils avait une situation importante.

Ce sont des ennuis de famille et autres qui l'ont poussé à attenter à ses jours, a-t-il dit.

Autre tentative de suicide

Hier après-midi, Gertrude White, une femme de couleur domiciliée rue Bienville, 1524, a attenté à ses jours en absorbant une dose de laudanum. A l'hôpital où elle a été conduite les étudiants l'ont sauvée en lui faisant rejeter le poison.

Le testament de M. O'Leary.

Par son testament déposé hier à la cour civile de district M. William C. O'Leary, décédé récemment laisse son assurance de $2,500 dans l'Equitable Life Insurance Company de New York à ses belles-sœurs, Kate Comford, Ellen Comford et Philomène Comford, et à ses beaux-frères, John J. Comford et Joseph A. Comford, à parts égales.

A Kate, Ellen et Philomène Comford et à sa sœur Emily O'Leary il laisse à parts égales son assurance de $1000 dans la Washington Life Insurance Company. A sa sœur Emily O'Leary il laisse une assurance de $1000 dans l'Equitable.

Il divise comme suit son assurance dans la Provident Savings Life Insurance Company:

$200 à William Dunne, $100 à Mme Ellen Wilson, $100 à James E. Bigger, $100 à Odette Shea, $75 à Mme Jane Walpins, $75 à Mlle B. Cassidy.

Il laisse $100 pour ses funérailles, dont son beau-frère J. A. Comford doit s'occuper.

Il donne sa montre en or à son jeune ami John M. Blanke, sa chaîne d'or avec médaillon à William F. Feanney, sa châtelaine avec emblème de l'Association des Machinistes à George T. Hull.

Ses vêtements vont à ses beaux-frères John et Joseph Comford, et tous ses autres effets personnels à Kate, Ellen et Philomène Comford.

Tout ce qui lui revient de la grande loge de l'Association internationale des machinistes ira à la loge Crescent City numéro 37.

Toutes ses autres propriétés seront partagées également entre les susdites demoiselles Comford et sa sœur Emily O'Leary.

Joseph A. Comford est nommé exécuteur testamentaire.

Noyée.

Pearl Anderson, une petite fille de couleur demeurant rue St-Bernard 2024, jouait dans la cour en la demeure de Hy. Butler rue D'Abadie 2193, lorsqu'elle est tombée dans un puits et s'est noyée.

FRACTURE.

Vincent Reggio et Joe Fournes s'amusaient à lutter hier matin à l'angle des rues Quartier et St-Claude, quand ce dernier a été renversé par son adversaire. Dans sa chute il s'est fracturé la hanche gauche.

LE TRAITEMENT RATIONNEL
des
Maladies d'Estomac
Entend que l'on
Ecarte les Drogues Nuisibles
et que l'on fasse usage de
Glycozone
Un Germicide Puissant et Inoffensif.
Endossé par les Principaux Médecins
Envoyez vingt-cinq cents pour payer le port de la Bouteille d'Essai Gratuite. En vente chez les principaux pharmaciens.
Pas véritable sans ma signature
Prof. Charles Marchand,
63-1 Rue Prince, N. Y.
Demandez par écrit le petit livre sur le Traitement Rationnel de la Maladie

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVEE

Fast mail tous les jours.... 7:15 a m
Express tous les jours..... 6:15 p m
Limited tous les jours..... 8:15 p m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche..... 8:50 a m
Dimanche excursion..... 9:20 p m

DEPART.

Fast mail tous les jours..... 8:15 p m
Express tous les jours..... 7:00 a m
Limited tous les jours..... 9:25 a m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche..... 4:00 p m
Dimanche excursion..... 7:40 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVEE.

No 1 Limited..... 8:45 a m
No 8 Pan American special. 8:10 p m
No 5 local..... 4:30 p m
No 7 points Est Louisiane.. 8:30 a m
Excursion du dimanche.
No 9..... 7:05 p m

DEPART.

No 6 local..... 6:30 a m
No 4 Pan American special. 9:10 a m
No 8 points Est Louisiane.. 4:30 p m
No 2 limited..... 7:30 p m
Excursion du dimanche.
No 10..... 7:40 a m

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEE.

No 3 Chicago limited..... 8:15 p m
No 1 fast mail..... 11:30 a m
No 3 Cincinnati and Louisville 8:15 p m
No 1 Louisville Mail..... 11:30 a m
No 33 local mail..... 10:30 p m

No 5 Northern Express..... 8:10 a m
No 37 McComb Acod..... 9:30 a m
No 39 Dimanche excursion 9:30 p m

DEPART.

No 4 Chicago limited..... 9:15 a m
No 24 local mail..... 6:30 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:15 a m
No 2 fast mail..... 7:10 p m
No 6 Northern Express..... 6:15 p m
No 2 Louisville Mail..... 7:10 p m
No 32 McComb Acod..... 3:30 p m
No 38 Dimanche excursion 7:20 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEE.

Memphis express..... 8:15 a m
Vicksburg express..... 6:00 p m
Bayou Sara Accommodation 9:40 a m
Dimanche Excursion..... 9:40 p m

DEPART.

Memphis express..... 3:15 p m
Vicksburg express..... 7:00 a m
Bayou Sara Accommodation 4:00 p m
Dimanche Excursion..... 8:00 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVEE.

Local..... 11:10 a m
O. and Houston..... 5:15 p m
Pacific Coast Express..... 8:30 a m
Sunset Express..... 6:45 p m

DEPART.

Local..... 3:00 p m
N. O. and Houston..... 8:35 a m
Pacific Coast Express..... 9:00 p m
Sunset Express..... 11:55 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVEE.

Fort Worth and Hot Springs express..... 7:30 a m
Local..... 12:05 p m
California express..... 7:45 p m

DEPART.

California express..... 8:30 a m
Local..... 3:15 p m
Fort Worth and Hot Springs express..... 6:20 p m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRANDISLE R. R.

ARRIVEE.

Dimanche seulement.

Alger..... 7:30 p m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Alger..... 9:55 a m
Samedi et dimanche seulement
Alger..... 9:55 a m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger..... 6:40 p m

DEPART:

Dimanche seulement.

Alger..... 5:00 a m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Alger..... 4:30 p m
Samedi et dimanche seulement.
Alger..... 5:30 p m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger..... 8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE.

Tous les jours excepté dimanche.
De Belair et Shell Beach.... 9:10 a m
Dimanche seulement.
De Belair..... 7:00 a m
De Shell Beach..... 10.02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m

DEPART.

Tous les jours excepté dimanche.
Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m
Dimanche seulement.
Shell Beach..... 5:30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Belair..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

NEW St-CHARLES HOTEL
Moderne. A l'épreuve du Feu.
Première Classe.
Pouvant recevoir mille personnes
BAINS AU ST-CHARLES
Turque—Russe—Romain—Ordinaire.
OUVERT JOUR ET NUIT.
Les Lundis, Mercredis et Vendredis sont les jours pour les dames, de 8 heures a. m. à 2 heures p. m.
A. R. BLAKELY & CO., Limited
Propriétaires.
1 déc—1an

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE
THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY
La seule ligne avant des chars certains chars avec fauteuils et wagons allant directement à
DALLAS ET FT. WORTH
SANS CHANGEMENT.
BUREAU DES BILLETS.
207 rue St-Charles,
Au dessous de l'Hôtel St-Charles.
O. B. WEEB, Agent pour la ville des Pass. et des Billets.

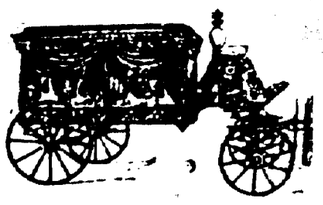
Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 16 avril 1905.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levée.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 8 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
9 déc—1an

THE MONONGAHELA RIVER COAL & COKE CO.
CONSOLIDATED
PAUL SCHNEIDAU, Agent.
CHARBON
GROS ET DETAIL.
Les Commandes des Familles Sollicitées.
La Fourniture de Charbon aux Navires une spécialité.
Remorquage à des Prix Modiques.
Chantiers: En Ville, sur la Levée, au pied de la rue Race. Phone 983; à Algier, au Dry Dock, Phone 384.
Bureau en Ville:
Rue Carondelet 315,
PHONE 576.
1 sept—10m—dim mer jeu

DECÈS.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé le 11 mai, à 4 heures P. M., à l'âge de 40 ans et 8 mois, le Sociétaire JEAN BAPTISTE BLECHAT, natif de France. Membres des Sociétés, et particulièrement ceux de la cotisation du mois de mai, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 12 mai 1905, à 2:30 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Congress, No 619, entre Royale et Chartres.

Le Président,
J. M. VERGNOLE
Le Secrétaire, A. LA FRANÇOIS
12 mai—1f

JOHN BONNOT,
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE,
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes la société française.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Ville-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4976
Nous ferons à nos clients de la Gazette Française une réduction spéciale.
Salon funéraire gratuit aux clients.
20 août—1 an

TELEPHONE 282.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Romparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Domestique blanche parlant français, 309 rue N. Remparts. 12 mai—3f

DEMANDE—Fille blanche pour travaux de maison, doit coucher à domicile. 2448 avenue Esplanade. 11 mai—3f

Demande—Repasseuse de premier ordre pour finir vêtements fins pour dames. Travail constant et bons gages à la personne compétente. New York Steam Dye Works Co., 329 rue St. Charles. 10 mai—1 sem

des caprices soudains, qui déconcertent ceux-là mêmes qui les connaissent le mieux.

A l'aube, à destination de Cherbourg, le yacht était parti de Melston, sur la Mount-Bay, qui est en Angleterre, dans le pays de Cornouailles...

Alors, le ciel était bleu, la mer calme, le vent propice.

Mais, presque tout de suite, et brusquement, tout cela s'était gâté....

Le ciel bleu s'était brouillé, s'était sali.... Un grain s'était formé à l'horizon.... De lourds nuages s'étaient mis à galoper éperdument.... La mer avait commencé par bouillonner.... puis, fait bizarre, elle était devenue unie comme une glace.... Mais, et sans transition, elle s'était bientôt déchaînée, en proie à une indicible colère....

Au reste, le vent s'était déjà mis de la partie... un vent qui mugissait.... qui fouettait, sans pitié, les vagues monstrueuses.... qui emportait tout dans sa course folle....

C'était la tempête dans toute son horreur, une de ces implacables tempêtes de fin d'équinoxe.

Bien que.... quoique construit pour naviguer sur les mers du Nord et par les gros temps... "Ariel" avait dû abandonner sa direction première et fuir, au hasard des courants et du vent....

Il avait ainsi doublé les îles d'Aurigny et de Guernesey....

Vers les Roches-Douvres, il avait été démâté..... et aux Baronics il avait touché.....

On avait dû se mettre aux pompes..... on avait aveuglé, comme on avait pu, la voie d'eau qui s'était déclarée..... et l'on s'était abandonné à la grâce de Dieu, la barre ne rendant presque plus.....

Maintenant, le yacht était on ne sait où.....

...Enveloppé d'un manteau imperméable, Olivier se tenait debout au côté du maître d'équipage.

Tranquille et froid, il considérait tour à tour le ciel opaque... le demi-jour livide.... les gouffres glauques qu'ouvrait et refermait, de toutes parts, la mer démontée.

Les mains crispées au bordage, il résistait sans efforts apparents à l'assaut du vent terrible et des paquets d'eau qui embarquaient à tout moment....

Il était toujours vigoureux et d'aspect viril.....

Pourtant..... même en cet instant..... il eût été facile de remarquer en lui comme un affaissement.... comme une grande lassitude....

Et, parmi ses yeux bruns aux reflets de velours, attirants, magnétiques, il y avait une désespérance infinie....

.....L'infinie désespérance d'une vie de bonheur manqué!....

....Et, quand il considérait la mer, il passait dans ses prunelles des lueurs étranges.....

L'on eût dit, alors, qu'il avait la tentation de ces abîmes mouvants que formaient les monstrueuses vagues....

...De ces abîmes sûrs comme des tombes....

.....

Revenu, avec lord Randal Leslie, de son excursion en Arménie turque, Olivier avait à Pétersbourg retrouvé Sonia, sa femme, en plein tourbillon mondain.

Ça ne l'avait point étonné, car il l'a retrouvait ainsi qu'il l'avait laissée.

Puis.... comme l'époque approchait où il devaient rentrer à Paris.... comme, d'autre part, lord Randal avait invité le couple à venir passer une huitaine dans ses domaines de Cornouailles.... ils étaient tous trois presque aussitôt partis pour l'Angleterre.... accompagnés de l'inévitable prince Vanine.... cet oncle de Sonia qui semblait n'avoir d'autre raison d'être que celle de servir de chaperon à sa nièce...

Or, une huitaine passée chez le grand seigneur anglais, Sonia, le prince et Olivier avaient résolu de rentrer en France par Cherbourg, et, à cet effet, l'"Ariel" avait été demandé à Melston....

Cette dernière inspiration avait été malheureuse....

Il est vrai que c'était Sonia qui l'avait eue....

.....

Toujours les mains crispées au bordage... tranquille et froid... indifférent aux coups de vent et de mer.... les yeux sur l'horizon.... Olivier dit, tout à coup, d'une voix calme et brève:

—Où sommes-nous, Mathieu?....

Vieux dur-à-cuire, glabre comme un marbre, le maître d'équipage eut un haussement de ses sourcils broussailleux....

Puis, montrant d'un doigt le ciel furieux:

—On est dans la main de celui qui est Là-Haut....

Il ajouta:

—On va à la côte!....

—Et cette côte?....

—Dam!..... Comme on a eu les îles à babord, on va au milieu de la Bretagne..... A moins qu'on aille moins loin ... ou plus lin....

"Encore qu'on a eu d'la chance d'pas s'engager vers les Direuilles.... les Ecrehou et l'restant.... tout l'micmac de la Déroute, quoi!

"Surtout, faudra voir l'courant.... et pis ce bougre d'vent, sauf vot'respect, monsieur....

Il y eut un silence.

Olivier reprit:

—L'"Ariel" tiendra?....

Le maître d'équipage répondit évasivement:

—C'est un bon bateau.... y tiendra p't-être.... y tiendra p't être pas.... Pourtant c'est un bon bateau....

"Ça on peut l'dire....

Il ajouta encore:

—Si la barre rendait, on tiendrait sûr'ment.....

Puis il se tut sur cette phrase ambiguë.

Olivier n'insista pas.....

Mais une voix dit derrière lui:

—Madame la vicomtesse demande à parler à monsieur le vicomte.....

Olivier se retourna et aperçut le moussaillon, un petit bonhomme roux de cheveux, bistre de peau, avec de grands yeux couleur de mer, leste et gentil, très brave, très indifférent au péril, cependant si grand.

De son costume si coquet et si soigné à l'ordinaire, il ne restait plus que des haillons trempés, tant le petit bonhomme s'était dépensé quand il s'était agi.... d'abord à la suite de la chute du grand mât, de débarrasser le yacht des débris d'agrès et de cordage qui encombraient le pont.... ensuite, d'aveugler la voie d'eau et de faire manœuvrer les pompes....

....Cependant, Olivier avait répondu:

—Merci, mon garçon....

Puis il avait disparu, sans avoir manifesté aucune humeur, dans l'intérieur du yacht.

Mais il avait pensé, rageusement:

—Ne peut-elle me laisser en repos?....

....Il entra dans le salon, qui comme toutes les autres pièces, était revêtu de boiseries de pin verni avec des encadrements de teck....

Allongée sur un profond divan, l'un de ses bras passé dans une brassière de cuir qui pendait du plafond, Sonia, très pâle, mais très calme, fit, tout de suite:

—Eh bien, mon ami, comment allons nous?....

Olivier se retenait à une main-courante de cuivre clair.

—Aussi bien que nous puissions aller, mon amie....

—L'"Ariel" se maintient?....

—Non seulement il se maintient, mais il continue d'avancer, et à une vitesse considérable, entraîné par un courant sous-marin et poussé par la tempête....

..Parmi la diffuse clarté qui tombait des hublots, à chaque seconde noyés par les remous, Sonia apparaissait pourtant assez distinctement....

Elle n'avait pas changé, elle...

Elle était toujours la même jeune femme à la fatale beauté blonde, aux yeux extraordinaires, si changeants....

A ses fines oreilles, des perles luisaient, avec un éclat doux....

Et ses doigts étaient chargés de bagues aux gemmes diverses....

Souple, féline, elle s'allongea plus avant sur le divan... puis... de sa voix cristalline et chantante de Slave.... à peine émue du péril de mort qui planait sur elle:

—Mathieu espère-t-il pouvoir aborder sur un point quelconque en ce cas?.....

—Il l'espère.... fit Olivier qui cependant n'en croyait rien.

—Ah.... Eh bien, mais, c'est parfait....

—Vous trouvez tout cela parfait vous!.... fit soudainement une voix lamentable.

Affalé dans une encoignure, le prince Vanine..... qui venait de lâcher cette exclamation ajouta d'un ton désespéré:

—Quel bon sens à vouloir rentrer de Melston par Cherbourg et avec l'"Ariel", quand il était si pratique de gagner Folkestone ou Douvres, pour rentrer par Dieppe ou Calais, et avec les paquebots réguliers, qui ne font jamais naufrage, eux!....

"Décidément, Sonia-Ivanovna, vous perdez tout à fait le sens commun depuis.... depuis bien du temps!.....

"Quelle aventure, Saint Nicolas! quelle aventure!.... Si, encore, c'était la seule dans laquelle vous m'ayez mis, Sonia-Ivanovna.... Mais, moi seul sais ce que vous m'avez fait endurer depuis que je suis votre tuteur!....

"Hélas!.... Cela n'est pas votre premier mauvais tour.... Mais ce sera sans doute le dernier.... Je le prévois bien!....

A continuer.